




La carte Pietro Parolin

 [VATICAN](#) [LIVRE](#) [CHINE](#) [SAINT-SIÈGE](#) [PIETRO PAROLIN](#)

Evangile en Chine: le catholicisme entre passé et futur

Préface de la carte. Parolin, au volume édité par Agostino Giovagnoli et Elena Giunipero 'L'accord entre le Saint-Siège et la Chine. Le catholicisme chinois entre passé et futur » pour les types de la presse de l'Université urbaine. À Beijing, l'Église catholique n'apparaît pas sous le couvert de ceux qui attendent quelque chose pour eux-mêmes

Il s'agit du premier texte consacré à l'accord provisoire du 22 septembre 2018 entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine. Il rassemble de nombreux essais historiques, juridiques et pastoraux écrits par des érudits italiens et chinois et consacrés à  un important résultat de plus de quarante ans de contacts entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine afin de résoudre les difficiles problèmes de l'Église catholique en Chine.

"Comme on le sait - la carte des états. Parolin - l'accord intérimaire entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine a été signé le 22 septembre 2018 après une négociation longue et pondérée. L'accord est le fruit d'une approche progressive et réciproque, fruit d'un dialogue qui a duré de nombreuses années et marque donc un passage pertinent dans la longue histoire qui l'a précédé et qui, espérons-le, le suivra " .


Le respect de la culture chinoise a joué un rôle de premier plan dans la longue histoire entre l'Église et la Chine.

"L'un des premiers livres écrits par Matteo Ricci en chinois a été le traité *De amicitia*. Avec certains de ses disciples chinois, une profonde amitié s'est véritablement développée, comme avec Xu Guangqi, Li Zhizhao et Yang Tingyun, qui sont devenus plus tard les " piliers " de l'Église chinoise. Ce sont précisément ces " piliers " - a-t-il souligné - qui ont favorisé une inculturation de la foi que les missionnaires seuls n'auraient pu développer avec la même ampleur, la même profondeur et la même crédibilité ". "Ce n'est qu'un exemple des racines de cette " sinisation " du christianisme - observe le cardinal - qui est également aujourd'hui l'un des nombreux défis auxquels l'Église est confrontée, conformément à ce que l'on appelait " l'adaptation " avant le Concile œcuménique Vatican II. et que plus tard, on a parlé d'inculturation ».

Vers une nouvelle relation avec l'Église universelle

"Il est connu de tous que, bien que animés par une volonté de service ecclésial aux populations locales, cependant, entre le XIXe et le XXe siècles, les missions catholiques étaient également conditionnées par des problèmes liés au colonialisme européen. Avec Benoît XV - carte des états. Parolin - un dépassement définitif de cette approche a été affirmé ". "L'Église catholique et sa présence dans le monde ont ensuite été sérieusement conditionnées pendant la guerre froide. Dans le contexte des tensions internationales avec la Chine nouvelle, une période difficile a commencé pour l'Église dans le pays, une période qui a provoqué de profondes lacérations, déterminant également le recours à la clandestinité pour sauvegarder l'existence de différentes communautés catholiques locales. Au cours de cette période - a rappelé le secrétaire d'Etat du Vatican - à de nombreux évêques, prêtres,

L'accord provisoire établit entre les parties une méthodologie précise, celle du dialogue

"C'est en fait grâce à une volonté tenace de dialogue que, après un long voyage, il a été possible de surmonter les obstacles, l'opposition et les malentendus". "Cela nous a permis  d'arriver à la situation où aujourd'hui tous les évêques catholiques de Chine sont en pleine communion avec le Successeur de Pierre et ont reçu de lui les responsabilités pastorales

qu'ils exercent. Aborder la question de la nomination des évêques - souligne carte. Parolin - l'Accord a jeté les bases pour donner un nouvel élan pastoral à l'Église en Chine et à son œuvre évangélisatrice ".

L'accord n'est pas un point d'arrivée mais de départ

"Comme je l'ai déjà souligné à d'autres occasions, il ne s'agit pas d'un point d'arrivée, mais bien d'un point de départ, notamment en ce qui concerne le dépassement définitif des déchirures douloureuses héritées du passé. Le souhait du Siège apostolique est celui du L'Eglise catholique en Chine ouvre maintenant la possibilité de vivre une plus grande communion avec l'Eglise universelle et d'inaugurer un espace de normalité progressive pour témoigner de la joie de la foi au pays de Confucius. La participation de deux évêques de Chine continentale au Synode pour la jeunesse convoqué par le pape François en octobre 2018 - les notes de Parolin dans la préface du livre - représentaient un signe éloquent ".

Parmi les objectifs de l'accord: favoriser la collaboration entre les deux parties

"L'un des objectifs de l'accord provisoire entre le Saint-Siège et la République populaire de Chine est d'encourager la collaboration entre les deux parties, principalement dans le domaine de la paix mondiale et de la coopération internationale". "Comme par le passé - rappelle le cardinal -, même aujourd'hui, les problèmes, les questions et les sollicitations de la Chine interrogent toute l'Eglise catholique et nous incitent à approfondir le thème de l'unité de toute la famille humaine, sur laquelle le Le Magistère des Papes s'est exprimé à de nombreuses reprises au cours du XXe siècle et a trouvé de nouveaux accents dans la relation, soulignée par le pape François lors du voyage aux Émirats arabes unis, sur le thème de la fraternité ". "Dans le cas chinois, s'agissant d'un dialogue entre sujets souverains et indépendants, il a conduit à la formalisation d'un acte juridique, l'accord, qui engage les deux parties envers la communauté internationale. À cet égard, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de rappeler que ce dialogue institutionnel a été conduit par le Saint-Siège en pleine harmonie avec les vérités de la foi professées par l'Église catholique et en fidèle continuité avec l'enseignement de tous les prédécesseurs du pape François ".

Une perspective qui éclaire aussi indirectement le problème complexe de la liberté de religion

"L'attitude du Saint-Siège est inspirée par la conviction que" la liberté de religion constitue un droit humain fondamental ". «On sait cependant - la carte précise Parolin - que, historiquement, l'application de ce droit, la création de règles pour le protéger, le développement d'actions pour le garantir, tant au niveau local qu'international, ont toujours

rencontré les différents comportements des États et la défense de leurs intérêts économiques, politiques et idéologiques concrets. Conscient des effets d'un mélange de foi et de politiques négatives en raison de la crédibilité même de l'annonce de l'Évangile, le Saint-Siège a suivi l'enseignement du Concile Vatican II, pour lequel l'Église "en raison de sa fonction et de sa compétence", il ne s'identifie en aucune manière avec la communauté politique et n'est lié à aucun système politique ". "Benoît XVI a explicitement mentionné ces mots dans la Lettre aux catholiques chinois de 2007, concluant que" par conséquent, même l'Église catholique de Chine a pour mission de ne pas modifier la structure ou l'administration de l'État, mais d'annoncer au les hommes le Christ, Sauveur du monde "".

En Chine, l'Église catholique n'attend rien pour elle-même

"Toujours en ce qui concerne la Chine - conclut le secrétaire d'État du Vatican dans la préface -, l'Eglise ne se présente pas sous l'apparence de ceux qui revendiquent quelque chose pour eux-mêmes, mais de ceux qui demandent la" liberté essentielle "pour apporter le bien suprême au peuple chinois de l'évangile, avec tout ce que nous voyons l'autre besoin lorsque nous le regardons comme un frère. Et c'est la raison pour laquelle l'Église catholique en Chine est déjà engagée dans de nombreuses activités sociales et de bienfaisance, en particulier envers les plus pauvres, et veut toujours continuer sur cette voie, sous le signe de l'amitié ".

13 avril 2019, 15h24

